Introduction

Jacques Forster

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aspd/1298>

DOI : 10.4000/aspd.1298

ISSN : 1663-9669

Éditeur

Institut de hautes études internationales et du développement

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1990

ISSN : 1660-5934

Référence électronique

Jacques Forster, « Introduction », *Annuaire suisse de politique de développement* [En ligne], 9 | 1990, mis en ligne le 28 mars 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aspd/1298> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aspd.1298>

Introduction

Le «millésime» de cet Annuaire est celui de la fin d'une décennie. Les années 80 sont derrière nous; l'aube des années 90 semble poindre dans des conditions qu'aucun observateur n'aurait imaginé il y a quelques mois encore. Les bouillonnements de l'Histoire désorientent l'observateur habitué à se mouvoir dans le champ bipolaire des relations Est-Ouest et rendent obsolètes des pans entiers de notre approche des relations internationales.

Les relations Nord-Sud sont évidemment frappées de plein fouet par cette évolution. La guerre froide fut un élément déterminant de la mise en place de la politique de coopération au développement. De l'Asie à l'Amérique latine puis à l'Afrique les blocs poursuivaient leurs desseins géopolitiques en défendant leurs intérêts traditionnels, concluant des alliances nouvelles ou en s'assurant simplement que tel ou tel pays ne passe pas dans le camp adverse. Si le volume de l'aide des grandes puissances bénéficia de cette circonstance, le développement économique et social de pays du Tiers Monde n'y trouva pas toujours son compte, tant il est vrai que les critères d'attribution de cette aide étaient fort éloignés de la poursuite de cet objectif pourtant unanimement reconnu par la communauté internationale.

Quelles incidences l'évolution des relations Est-Ouest et les transformations de l'espace européen auront-elles sur les relations Nord-Sud? La fin de la guerre froide aura-t-elle un effet positif ou négatif sur le volume et la qualité de la coopération au développement? La réponse à ces questions reste ouverte. On peut d'un côté formuler l'hypothèse que le transfert de ressources d'Ouest en Est concurrencera les flux d'aide au développement des pays occidentaux vers les pays du Tiers Monde. Historiquement, il est certain que la rivalité Est-Ouest a été un facteur important du démarrage et de l'expansion des programmes d'aide au développement. On peut dès lors se demander si la diminution des rivalités idéologico-politiques ne réduira pas une des raisons d'être des programmes d'aide des grandes puissances: le maintien ou la conquête de zones d'influence. D'un autre côté, on pourrait par contre espérer que la fin du conflit entre les deux blocs permette une répartition des ressources plus en fonction de leur efficacité à promouvoir le développement que d'une volonté de conserver ou de gagner des alliés.

Mais trêve de prospective! Les événements récents nous incitent à faire preuve d'une très grande modestie dans ce domaine. Tournons-nous plutôt vers la décennie qui s'achève et qui est sans doute la plus sombre que beaucoup de pays du Tiers Monde aient connue depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Ce n'est pas pour rien que les Latino-américains la nomment la «décennie perdue» et que pour beaucoup de pays d'Afrique elle a coïncidé avec une baisse des niveaux de vie d'une grande partie de la population. Les consé-

quences de cette évolution peuvent être néfastes à long terme car ce sont les jeunes générations qui souffrent le plus de la baisse du niveau et de la qualité des services dans les secteurs de la santé et de l'éducation consécutive notamment à la crise du surendettement.

Cette décennie aura aussi été marquée par l'émergence d'une autre problématique menaçant les perspectives de développement à long terme de l'humanité: celle des rapports entre les sociétés humaines et l'environnement naturel. Certes, les années 1970 avaient déjà mis ce thème à l'ordre du jour des conférences internationales, mais ce n'est qu'au cours de ces dernières années que ce thème a acquis – et c'est heureux – une importance réelle dans la réflexion sur le développement des sociétés du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest. On n'en est certes encore qu'aux premiers balbutiements, mais au moins les bonnes questions commencent-elles à être posées et à être connues des décideurs ainsi qu'en témoigne la place croissante prise par les programmes liant les problématiques de l'environnement et du développement dans les activités des institutions de coopération au développement.

* * *

L'Annuaire Suisse-Tiers Monde a l'ambition d'être un instrument de travail pour ceux qui s'intéressent aux problèmes de développement et aux relations Nord-Sud. Il doit à ce titre adapter son contenu à l'évolution rapide de la problématique. Au fil des ans, depuis le premier numéro paru en 1982, les thèmes à traiter se sont élargis constamment en raison de leur intégration dans les relations Nord-Sud. C'est ainsi que cette année, dans notre traditionnelle **Revue des événements de l'année**, nous avons accordé une place importante aux négociations internationales dans le domaine de l'environnement (protection de la couche d'ozone, mouvements transfrontières de déchets dangereux). Nous avons également, et pour la première fois, ouvert une rubrique consacrée notamment aux échanges culturels Suisse-Tiers Monde, domaine dans lequel les pays du Tiers Monde ont beaucoup à nous offrir, mais d'où les phénomènes de domination ne sont pas non plus absents.

La partie **Analyses et positions** de cet Annuaire s'ouvre par un dossier consacré à un thème d'importance générale dans les relations Nord-Sud au chapitre du surendettement, mais qui a une résonance particulière dans la Suisse de 1989: la fuite des capitaux. Ce thème est d'un abord ardu tant par la difficulté de trouver une définition de ce concept qui soit, sinon unanimement, du moins largement acceptée par les milieux intéressés que par les carences de données statistiques fiables et comparables. Ce problème nous a conduit à présenter deux points de vue contrastés sur ce phénomène. D'un côté celui de **Hans J. Mast** qui arrive au terme de son analyse à considérer la fuite des capitaux en Suisse comme une quantité négligeable, et de l'autre, **Tobias Bauer** pour qui le volume total du capital en fuite déposé en Suisse et en provenance du Tiers Monde serait de l'ordre de grandeur du produit national brut de la Suisse. Cette

importante divergence nécessitait un commentaire que **Guido Pult** fournit en cherchant à intégrer les deux interprétations. Le résultat de son analyse est que l'on peut estimer à 100 milliards de francs le volume des capitaux en fuite du Tiers Monde déposés en Suisse.

Nous présentons enfin dans ce dossier une importante étude de **Paolo Bernasconi** sur les mécanismes de la fuite de capitaux de nature illégale ainsi que sur les instruments juridiques permettant de lutter contre ce phénomène qui, ces derniers temps, a dominé le débat politique en Suisse.

Le surendettement a dominé la problématique Nord-Sud pendant la majeure partie de la décennie qui s'achève. Il a propulsé sur le devant de la scène les politiques d'ajustement structurel qui sont, pour de nombreux pays du Tiers Monde, le passage obligé pour assurer une reprise de la croissance économique et des flux de ressources financières extérieures. Pour les agences bilatérales de coopération au développement, le passage de l'aide par projets à une aide qui soutient des programmes globaux de réforme représente également une expérience nouvelle et l'apprentissage de nouvelles formes de coopération. **Jürg Frieden** présente les expériences faites par la coopération suisse dans ce domaine en Afrique.

Ces nouvelles dimensions de la coopération au développement ne doivent cependant pas faire oublier que la coopération technique plus traditionnelle continue à jouer un rôle important en particulier dans les pays à bas revenus. Le succès d'un projet ou programme de coopération dépend souvent largement de la compétence et de l'expérience du personnel expatrié engagé, de sa capacité à coopérer avec ses partenaires locaux dans des contextes institutionnels et culturels divers. **Rudolf Dannecker** analyse la politique et la pratique de la coopération suisse dans l'emploi de coopérants expatriés dans ses projets et programmes.

* * *

A côté des articles de la partie **Analyse et positions** et qui n'engagent que leurs auteurs, l'Annuaire 1989 comprend les rubriques suivantes:

- Une **Revue des événements de l'année** complétée par une **Chronologie** (juillet 1988/septembre 1989) dans le domaine des relations Suisse-Tiers Monde. Nous avons cette année prolongé de trois mois la période couverte de façon à pouvoir traiter des conférences des institutions de Bretton Woods qui ont traditionnellement lieu à la fin du mois de septembre ou au début du mois d'octobre.
- Une **Bibliographie** des documents, articles et ouvrages parus depuis l'achèvement de l'Annuaire 1989 sur les relations Suisse-Tiers Monde ainsi qu'une sélection de textes publiés en Suisse sur les problèmes de développement.
- Les **Statistiques** fondées sur les dernières données disponibles sur le commerce, les flux financiers et l'aide publique au développement. Nous avons

cette année inclus dans cette partie un nouveau tableau sur les effets économiques en suisse des dépenses d'aide au développement.

- Un **Index analytique** qui couvre la partie revue.

Il m'est agréable de dire ici toute ma reconnaissance aux collègues qui ont assuré la préparation de ce neuvième volume de l'Annuaire. Mes remerciements s'adressent aussi aux auteurs des articles publiés dans la partie **Analyse et positions** qui ont très aimablement répondu à notre appel ainsi qu'aux spécialistes de l'Administration fédérale et des oeuvres d'entraide sans qui nous n'aurions pas pu rassembler et vérifier la masse considérable d'informations contenues dans cet Annuaire.

Jacques Forster
Directeur de l'IUED